

Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques

Section des Hautes-Alpes



En Pologne, à Pszczyna, le château des Grands Veneurs (Photo Jean GRENIER)

Bulletin de liaison n°47 - Juillet 2019

Le mot du Président

Édito

Gap, le 1er juillet 2019

Chères et Chers membres de l'AMOPA 05,

Je souhaite une nouvelle fois, pour la sixième année à vrai dire, vous adresser mes plus cordiales et chaleureuses pensées à l'aube de ce nouvel été, moment de pause, de réflexions et surtout de repos.

Cette année scolaire a permis de conforter la place centrale que tient l'école dans notre pays, dans nos territoires. Le projet de notre gouvernement consiste bien à remettre les enseignants au centre de la société et à travers ces serviteurs de l'État, celui du savoir.

C'est un enjeu considérable pour l'avenir de notre jeunesse, pour réinjecter dans notre pays un peu plus de justice sociale.

Je suis fier d'être, comme vous, porteurs des valeurs que symbolise la couleur violette car elles sont aujourd'hui plus que jamais reliées cette magnifique idée qu'à su porter notre pays, celle de l'unité nationale, de sa cohésion par son école.

Je vous souhaite à toutes et à tous un très bel été 2019 !



Philippe MAHEU

*Directeur Académique des Services
Départementaux de l'Éducation Nationale
des Hautes-Alpes*

Sommaire

Le mot du Président.....	p. 2
Conférence de Monsieur Roger Cézanne : « Le plancher de Joachim », le 2 mars 2019...	p. 3
Conférence de Monsieur Michel Carraud : « Elections européennes : pourquoi aller voter ! », le 27 avril 2019	p. 5
Remise des décorations aux nouveaux nommés et promus, le 15 mai 2019.....	p. 6
Congrès international de l'AMOPA de La Grande-Motte, les 25 et 26 mai 2019. Hommage au Président sortant.....	p. 8
Remise des prix du concours pour la Défense et l'illustration de la Langue Française, le 5 juin 2019	p. 10
Voyage en Pologne du 8 au 19 juin 2019.....	p. 12

Les comptes rendus de la conférence de Monsieur Serge Pastor sur les 12 travaux d'Hercule (du 30 mars 2019), de la journée de l'Amitié (du 13 juin 2019) et de la journée dans le Var (du 25 juin 2019) pour visiter l'Abbaye du Thoronet et le village des tortues de Carnoules, paraîtront dans le bulletin n° 48 de janvier 2020.

Conférence de Monsieur Roger Cézanne

Le plancher de Joachim

Samedi 2 mars 2019

Roger Cézanne, ancien secrétaire de la mairie de Crots, correspondant local du Dauphiné, auteur d'ouvrages sur « le pays de Crots et l'Embrunais » a eu la chance d'être le premier à transcrire en langage clair les écrits de Joachim Martin. Qui était mieux placé que lui pour nous parler de cet « auteur surgi de l'ombre et du passé » au château de Picomtal ?

Conférence



Le château de Picomtal

La conférence commence par **une définition étymologique** du mot « Picomtal », à l'origine « puy du comte » et l'évolution du nom du village « Les Crottes » (grottes en patois), aujourd'hui devenu Crots par la volonté d'un maire peu flatté d'être celui « des Crottes » !...

Puis Roger Cézanne **retrace l'historique du château**, d'abord simple donjon en l'an mil, puis tour Boniface, place-forte et enfin château-résidence. Le château de Picomtal est en mauvais état quand Sharon et Jacques Peureux en font l'acquisition en 1998 avec le projet d'en faire un lieu d'accueil pour les entreprises, les stages de formation, les spectacles et les visites guidées.

Commence alors une période de grandes restaurations... Pour refaire les plafonds, il faut casser les planchers. Nous sommes en 1999 ; les propriétaires font appel à un menuisier-charpentier de St Bonnet. Et c'est alors que les heureux hasards s'enchaînent :

- Découverte de soixante-douze planches ou chutes écrites parfois recto-verso de la main de Joachim Martin, menuisier de son état, en 1880.
- Transcription en langage clair de ces écrits par Roger Cézanne, à la demande de Sharon et Jacques Peureux (Celui-ci fait des fiches et numérote les planches dans l'ordre d'arrivée ; il est d'autant plus intéressé qu'il a connu les familles de Crots nommées par Joachim et connaît bien l'histoire du pays).
- 2008 : Animations nocturnes au château par l'association du patrimoine qui restitue, entre autres, l'histoire du plancher de Joachim.
- Visite, par hasard, de Jacques-Olivier Boudon, historien spécialiste de l'Empire, professeur à La Sorbonne qui, passionné par ce témoignage hors norme, consulte les archives locales, les compare aux écrits de Picomtal et rédige le livre : « **Le plancher de Joachim - L'histoire retrouvée d'un village français** » qui paraît en Novembre 2017.

Conférence

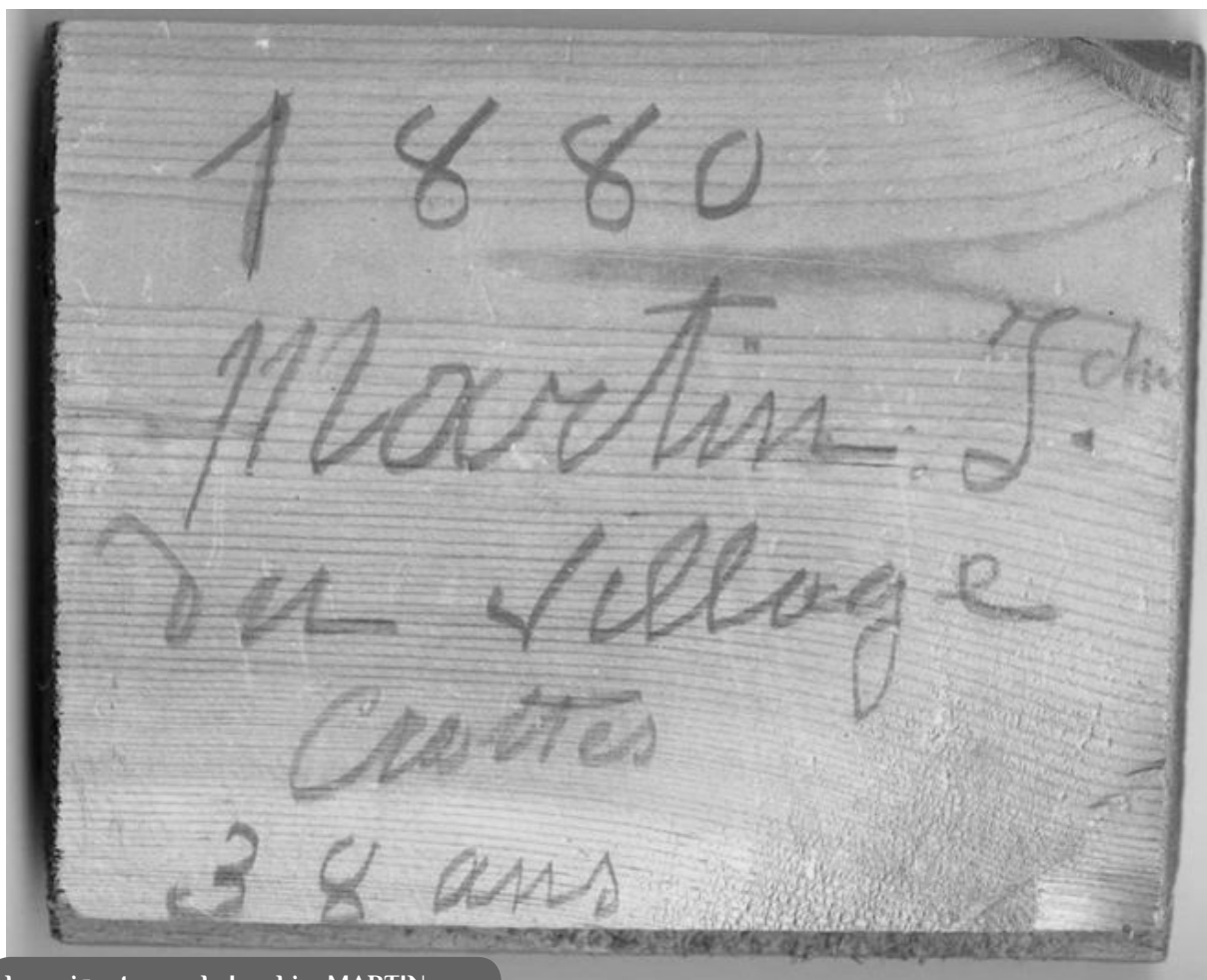
Depuis, cette découverte (qui a fait l'objet de conférences, d'une émission de télévision sur France 2 le 03 Février dernier et qui intéresse même hors de nos frontières) **n'a pas fini d'intriguer...** Car Joachim Martin a travaillé dans d'autres demeures, notamment celle du Docteur Chevalier, ancien relais de Poste à Crots et sans-doute au hameau du Forest où des écrits identiques mais non signés ont été retrouvés. Certains planchers du château de Picomtal, en particulier ceux de la « chambre bleue », gardent encore tout leur mystère...

Roger Cézanne fait ensuite **la lecture de ses fiches** (transcription des soixante-douze planchettes dont il a apporté quelques originaux prêtés par les propriétaires du château) pimentée de quelques anecdotes égrillardes. Les trente personnes venues assister à la conférence découvrent alors avec émotion, intérêt et souvent amusement la quali-

té littéraire, la concision, la liberté d'expression et la causticité des écrits de Joachim : sachant qu'il ne serait lu que *post mortem* (« Heureux mortel, quand tu me liras, je ne serai plus », écrit-il lui-même), ce menuisier-écrivain fait de nombreuses révélations sur ses contemporains, notamment sur le curé du village (qu'un de ses descendants bien connu de Roger Cézanne surnommait « Sac à charbon ») ou sur les mœurs de l'époque (récit d'infanticides au village par exemple).

Les détails donnés sur la vie quotidienne de cette fin du XIX^{ème} siècle, sur la destruction des remparts d'Embrun, la construction du chemin de fer dans la vallée, l'arrivée de travailleurs piémontais dans la région, la montée d'un esprit républicain laïc au détriment d'idées royalistes catholiques, font de **Joachim Martin un témoin inattendu, émouvant et précieux d'une époque en pleine mutation.**

Annick SIQUOT



La « signature » de Joachim MARTIN

Conférence de Monsieur Michel Carraud Élections européennes : pourquoi aller voter !

le 27 avril 2019

|| *Michel Carraud est Maître de conférence honoraire et Docteur en Droit public.
Il est Vice-Président de la Maison de l'Europe de Gap et des Alpes du Sud.*

Conférence



En introduction, l'enjeu des élections européennes en 2019 est explicité : dans les années 50 la France était une grande puissance coloniale ; dix pour cent de la population mondiale. Aujourd'hui la France ne représente plus que... un pour cent !, et face aux grandes puissances : USA, Chine, Russie, Inde, Brésil... la France seule aurait bien du mal à être entendue.

L'Europe est aujourd'hui un outil pour se défendre et se protéger... les élections européennes sont un moyen pour nous tous de faire des choix pour l'avenir ; et la Maison de l'Europe a pour but de vous inciter à aller voter.

À l'origine, l'Union européenne avait pour but la réconciliation Franco-allemande et un regroupement des Etats affaiblis par les guerres ; il fallait renforcer l'Europe pour éviter d'être sous la dépendance de Moscou ou de Washington...

Pour cela le Traité de Rome prévoyait des institutions inter-étatiques (Conseil Européen et Conseil des Ministres) comme dans toute organisation internationale ; mais aussi des institutions chargées de favoriser l'intégration : La commission pour proposer et mettre en application des règlements européens, la Cour de Justice pour vérifier l'application de ces règles et un Parlement chargé d'adopter des règles européennes.

Ce parlement, élu tous les cinq ans, est aujourd'hui devenu un lieu de pouvoir important pour faire avancer les politiques à l'échelle du continent ; il a un pouvoir législatif, budgétaire et de contrôle sur la Commission. Et ses décisions ont de multiples conséquences sur notre vie quotidienne : pour l'agriculture, la pêche, l'écologie, le commerce... de nombreux exemples ont été abordés : la protection des consommateurs, le tourisme, les banques ; les formations, Erasmus, les aides aux entreprises, la protection de l'environnement... et ceci avec des exemples d'aides européennes au niveau local...

Michel CARRAUD

Mercredi 15 mai 2019

Remise des décorations

aux nouveaux nommés et promus dans l'Ordre des Palmes Académiques

Cérémonie

À partir de 16h30, au collège de Fontreyne, s'est tenue la traditionnelle cérémonie de remise des décorations des palmes académiques pour les promotions du 14 juillet 2018 et du 1er janvier 2019.

Une fois encore, l'ensemble de la section des Hautes Alpes de l'AMOPA remercie M. Pons, Principal de cet établissement et son équipe pour la qualité de l'accueil qui, tous les ans, lui est réservé.

Cette cérémonie était présidée par Monsieur Philippe MAHEU, Directeur académique des services de l'Education Nationale et Président de l'AMOPA 05 et par Madame Maryvonne GRENIER, Vice-Présidente de l'AMOPA et Vice-Présidente du Conseil départemental chargée de l'éducation et de la jeunesse.

Les récipiendaires étant moins nombreux cette année que par le passé, Monsieur MAHEU a précisé que leur diminution émanait d'une décision ministérielle. Il a par ailleurs rappelé combien lui-même était attaché à cette distinction qui honore tous ceux qui s'engagent au service de la jeunesse et contribuent à promouvoir les valeurs de la République. Madame GRENIER a ensuite fait un rappel de l'historique des palmes académiques créées par Napoléon 1er en 1808.



Les décorés rassemblés

Selon le protocole habituel, l'éloge de chaque récipiendaire a été, non sans émotion, prononcé par son parrain ou sa marraine avant que Monsieur MAHEU ne remette à chacun officiellement les palmes académiques au nom du Ministre de l'Education Nationale, M. Jean-Michel BLANQUER.

Après la traditionnelle photo de groupe, cette cérémonie, toujours émouvante, qui réunissait les décorés, leur famille et leurs amis, s'est clôturée par un cocktail offert par l'AMOPA 05 pour un agréable moment de convivialité.

Le bureau de L'AMOPA 05

Promotion du 14/07/2018 :

Au grade de Chevalier :

ALARCON BROSSOIS Laurence
DASSET QUEFFELEC Yvette
JEANPIERRE Pascal
MARQUAND GUIDE Valérie
MULLER NOUGUIER Colette
STRBA FINE Barbara
COLLE Marie-José

Au grade d'Officier :

ROUISON Martine

Promotion du 01/01/2019 :

Au grade de Chevalier :

Bono Régis

Les 25 et 26 mai 2019

Congrès international de l'AMOPA de La Grande-Motte

Hommage au Président sortant Michel BERTHET

Président national de l'AMOPA de Janvier 2011 à Mai 2019

Cérémonie

C'est lors du Congrès de Saint-Etienne qu'il avait organisé de main de maître en Mai 2010 en tant que Président de la Section de la Loire que j'ai eu l'occasion de connaître Michel BERTHET. Celui-ci a été élu Président national de l'AMOPA en Mai 2011 lors du Congrès de Toulouse - succédant à Madame Marguerite-Marie TREIFFEL - et réélu en Mai 2015 au Congrès de Besançon.

Tout au long de ses deux mandats, Michel BERTHET a commandé le vaisseau amopalien avec une vigilance, une rigueur, une conviction, une efficacité et une bienveillance inlassables, au milieu des flots parfois houleux, du « mare nostrum amopalien ». Le dévouement total de Michel BERTHET à la cause amopalienne, se résumant dans la devise de l'AMOPA « Servir et Partager », n'a jamais quitté ce Président dynamique et novateur.

Par ailleurs, Michel BERTHET a eu le souci d'être présent, dans la mesure du possible, dans les Sections afin d'être à leur écoute. C'est ainsi, par exemple, qu'il a participé deux fois aux Journées de l'Amitié organisées dans notre région, dans le Gard et dans le Vaucluse.

Quittant la Présidence nationale de l'AMOPA à l'issue de ses deux mandats réglementaires, Michel BERTHET a passé la main à son successeur Monsieur Jean-Pierre POLVENT - Président de la Section du Nord -, élu Président national au Congrès de La Grande-Motte le 26 Mai 2019. Très ému, Michel BERTHET a été longuement et chaleureusement ovationné par les 270 congressistes présents à La Grande-Motte.

Ce Congrès de La Grande-Motte précisément, auquel j'ai participé avec Monique LEBAILLY, notre Secrétaire de la Section AMOPA des Hautes-Alpes, fera date par son caractère à la fois très digne et émouvant.

Une page se tourne dans l'histoire de l'AMOPA avec le départ de Michel BERTHET dont l'engagement pour l'AMOPA et pour la jeunesse a été sans faille, ainsi qu'en témoignent ses propres mots : « Mes deux passions dans la vie ont été les colonies de vacances - il a été Directeur d'un centre de vacances dans notre département des Hautes-Alpes, à Savines-le-Lac - et l'AMOPA ».

Bon vent pour la suite de la course du vaisseau amopalien !

Françoise GUERIN
Membre du Bureau de l'AMOPA 05



Le Président BERTHET avec les représentantes de notre AMOPA 05 au congrès

Concours

« Défense et Illustration de la Langue Française »

Compte-rendu du jury départemental de l'AMOPA 05

|| Le jury départemental était composé cette année de Mme France Chéramy,
M. Jean Ebrard, Mme Françoise Guérin et Mme Annick Siquot).

Prix



Les récompensés de l'édition 2018-2019 du concours

Le concours « Défense et Illustration de la Langue Française » 2018-2019 dans les Hautes Alpes a concerné 14 classes soit :

- 2 classes d'écoles élémentaires (Ecole de Verdun et école Anselme Gras)
- 9 classes de collèges de Gap (Collège Centre, Collège Mauzan, Collège Fontreyne)
- 3 classes de lycée professionnel (Lycée Sévigné de Gap)

Soit environ 380 élèves.

Une fois encore nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont participé à ce concours : Les chefs d'établissements (personnels ressources et relais), les professeurs (pour lesquels ce concours ajoute des contraintes supplémentaires) et bien sûr les élèves des écoles, collèges ou lycées.

Au total le jury a donc été destinataire de 80 copies (nombre à peu près équivalent à celui de l'an passé).

Vingt-huit devoirs ont été primés ou récompensés cette année au niveau départemental.

En raison de leur qualité, quatre copies ont été transmises au jury national de Paris. Il s'agit de celles de :

- Gaëtan Cathelain, élève de 5ème au Collège Centre de Gap (sujet national d'expression écrite) ;
- Mathis Cazals, élève de 4ème au Collège Fontreyne de Gap (Nouvelle) ;
- Hasnaoui Judith, élève de 3ème au Collège Centre de Gap (Poésie) ;
- Charlotte Baume, élève de 3ème au Collège Fontreyne de Gap (Nouvelle).

Et un devoir a été primé sur le plan national. Il s'agit de la nouvelle de Charlotte Baume.



Gaëtan CATHELAIN, puis Mathis CAZALS, lisent leur copie



Charlotte BAUME reçoit son prix des mains du DASEN 05

Quelques regrets cependant :

1. Nous notons une baisse de participation en terme de nombre de classes (14 au lieu de 26 l'an dernier) et donc une baisse en terme de nombre d'élèves ayant participé.
2. La participation était réduite à la seule ville de Gap ; alors que par le passé d'autres villes du département avaient participé. Peut-être faudrait-il « relancer » les établissements des autres villes des Hautes-Alpes afin de valoriser les élèves méritants du reste du département.
3. Sur les 80 copies reçues, 56 seulement correspondaient aux critères du concours et traitaient les sujets proposés. En effet, cette année, contrairement aux autres années, le concours ne proposait pas de sujets libres ; et beaucoup sont tombés dans le « piège ». Nous avons, bien entendu lu les devoirs pour savoir si l'on pouvait les « raccrocher » d'une manière ou d'une autre aux sujets proposés ; mais ce n'était pas possible ; et après délibération du jury, il a été décidé que ces 24 copies seraient éliminées.

Afin d'éviter de tels déboires, nous avons donc préparé, pour l'an prochain, une lettre de recommandations aux professeurs désireux de participer au concours ; et nous avons également préparé des bandeaux de présentation des devoirs qui devraient faciliter le travail des élèves et des professeurs. Ces documents ont été transmis à l'inspection académique.

4. Comme nous avons regretté l'an dernier le départ de Roselyne Espié (après de nombreuses années d'organisation et de correction du concours), nous regrettons cette année le départ de France Chéramy qui, non, seulement corrigeait le concours mais, en lectrice avertie, choisissait chaque année les prix avec amour et trouvait toujours de jolies présentations. J'espère qu'elle continuera cependant à nous donner « un petit coup de pouce » et nous éclairera dans nos choix.

Annick SIQUOT

Palmarès du concours

« Défense et Illustration de la Langue Française »

Prix

|| Les élèves dont les noms suivent ont été classés et récompensés :

Niveaux	Type de sujet	Classement	Noms des lauréats
CM1	Expression écrite	Prix	BLEIN Mélissa
CM2	Expression écrite	Prix	COUCHARD Mei Li
		Récompense	CHIFFE Chloé
			ESTIENNE Romane
6 ^{ème}	Poésie	1 ^{er} Prix	TADDEI Chrystale
		2 ^{ème} Prix	MARZE Zoé
		3 ^{ème} Prix	MAIGRET Lucile
5 ^{ème}	Expression écrite	Prix	CATHELAIN Gaétan Devoir envoyé à Paris
	Poésie	1 ^{er} Prix	DOPRE Misha
		2 ^{ème} Prix	CATHELAIN Gaétan
4 ^{ème}	Expression écrite	1 ^{er} Prix	RITOUET Clara
		2 ^{ème} Prix	AOUAD Shéhérazad
		3 ^{ème} Prix	CHAUVELOT Juliette
	Nouvelle	Prix	CAZALS Mathis Devoir envoyé à Paris
3 ^{ème}	Poésie	Prix	HASNAOUI Judith Devoir envoyé à Paris
		Récompense	CATHERINEAU Pauline
			SINGH Hazel
	Nouvelle	1 ^{er} Prix	BAUME Charlotte Devoir envoyé à Paris
		2 ^{ème} Prix	YOUBI Lamia
		3 ^{ème} Prix	MACHMEHL Charlotte
		Récompense	COUCHOUD Lalie
			DONDOGLIO Elea
			LEGRAND Dorian
2 ^{nde}	Expression écrite	Prix	GRIEUX Emma
		Récompense	BIANCO Manon
			AUDINET Imanol
1 ^{ère}	Poésie	Prix	BABA-HAMED Samuel
		Récompense	LEMAITRE Célia

Prix

Etablissements scolaires		Nom des professeurs
	École de Verdun	Madame LEFEBVRE
	École Anselme Gras	Madame AGRIOLOS
	Collège Centre	Madame ESPOSITO
	Collège Fontreyne	Monsieur BRETAUDEAU
	Collège Centre	Madame PONS
	Collège Fontreyne	Madame HASNAOUI
	Collège Mauzan	Madame RAMBAUD
	Collège Fontreyne	Madame HASNAOUI
	Lycée Sévigné	Madame ROLLAND
		Madame DROUMENQ
	Lycée Sévigné	Monsieur CHAMÉON

8 au 19 juin 2019

Sublime Pologne

*Cette terre polonaise entretient avec la France une intimité profonde.
Jamais une guerre n'a entaché l'entente de nos deux pays,
unis plusieurs fois à travers l'histoire.*



La Grand-Place de Varsovie

Samedi 8 juin 2019

Minuit : Déjà des voyageurs sur le parking de Car-rétour !

0 heure 15 : Tout le monde est là ; départ en direction de Lyon. Le silence règne, chacun espère grappiller encore un peu de sommeil.

Nous arrivons à l'aéroport avec de l'avance. Heureusement car l'édition des billets électroniques et l'enregistrement des bagages sont bien laborieux.

Le voyage se déroule sans encombre. Pawel (Paul), notre accompagnateur polonais, nous attend à **VARSOVIE**. Premier souci : changer nos € contre des Zlotys, car la République de Pologne ne fait pas partie de la zone €.

Après le déjeuner, c'est notre première visite. Nous voyons surtout le « **Varsovie** » du régime communiste et l'architecture stalinienne, pas toujours du goût de certains.

À la fin de cette première journée, nous sommes exténués et contents de trouver notre chambre d'hôtel.

Dimanche 9 juin 2019

Visite de la « **Vieille Ville** », marquée profondément par la seconde guerre mondiale. Personne

ne peut oublier la destruction de Varsovie. A la fin de la guerre, les 2/3 de la population sont déclarés morts ou disparus. En cendres, Varsovie n'est plus rien d'autre qu'un nom sur une carte. Notre guide local, qui parle très bien le français, nous transmet son émotion lorsqu'il nous parle des juifs de Varsovie et des horreurs subies par le plus grand ghetto. Nous visitons ensuite le **château royal**. Nous traversons la **Grand-Place**. Tout est gai, fleuri. Nous finissons notre journée de visite par les **jardins royaux**, remplis des spectateurs venus, l'après-midi entendre de la musique. Nous nous rendons ensuite à un concert de musique de **Frédéric Chopin**, concert très apprécié.

Nous aurions aimé un peu de temps libre pour profiter plus de la Grand-Place, flâner plus longtemps dans les jardins par ce temps magnifique ou même reprendre notre souffle, mais nous étions en retard.

Lundi 10 juin 2019

8 heures 30 : départ pour **CZESTOCHOWA**, monastère de la Vierge Noire, patronne de la Pologne. Le beau temps est là (26° C). Ce monastère est le « **Lourdes polonais** » avec pratiquement 5 millions de pèlerins par an.



Dans la mine de sel de Wieliczka, la Chapelle Sainte-Cunégonde

Les visites de **CRACOVIE** sont aménagées l'après-midi, il fait trop chaud.

Après un peu de repos, nous découvrons l'ancienne Cracovie et une partie de la vieille ville. **L'Eglise Notre-Dame** est la principale église paroissiale de Cracovie. Des travaux ne nous permettent pas de contempler l'intégralité du gigantesque polypytique à cinq panneaux, aux sculptures exécutées en bois de tilleul peint et doré. Nous attendons 17 heures pour entendre le « **Hejnal** », cinq notes d'une mélodie angoissée. Nous apercevons une trompette au cinquième étage de la tour.

Nous ne monterons pas sur la colline de Wawel, mais nous découvrons la **Grand-Place** du marché (ou **Rynek**), cœur de la ville et centre économique et juridique. L'imposante silhouette de l'ancienne **Halle aux Draps**, fameuse pour ses créneaux, concourt pour beaucoup à la beauté de cette place.

Nous finissons la journée par une promenade à travers le **quartier juif Kazimierz**. C'est dans ce quartier que fut tourné le film de Steven Spielberg «la liste de Schindler». Nous dînons dans un restaurant typique juif, avec un concert de **musique klezmer**.

Mardi 11 juin 2019

Nous faisons ensuite route vers **WIELICZKA** et ses célèbres mines de sel : descente de 810 marches. Un sanatorium souterrain destiné aux malades atteints d'allergies est enfoui à plus de 135 m. Dans les galeries, on voit de nombreuses curiosités, œuvres sculptées, lacs salins. L'apothéose est une vaste salle de plus de 54 m de longueur, ainsi que la chapelle dédiée à Sainte-Kinga (Cunégonde). Ce véritable sanctuaire souterrain est éclairé par des lustres en cristal salin.

Changement d'horaire : nous partons à 6 heures 30 pour **AUSCHWITZ**. La canicule s'est installée, il fait chaud, très chaud. Le jour se lève avant 4 heures du matin. A 8 heures, le soleil tape déjà. Heureusement, la visite, initialement prévue l'après-midi, a été avancée au matin, de bonne heure. Visite très émouvante de ce camp de concentration et d'extermination. Le mot «barbarie» n'est pas assez fort pour qualifier ces actes. Toujours un soleil de plomb pour la visite, un peu écourtée, du camp de travail **BIRKENAU**. Le thermomètre continue à s'emballer, il fait plus de 30°. Nous sortons de ces visites assommés par la cruauté des souvenirs et la chaleur suffocante.

Départ à 9 heures 30 en direction des **Carpates polonaises**. Nous traversons de très jolis paysages de montagnes couvertes de forêts. Nous nous arrêtons pour visiter l'église en bois polychrome de



Notre groupe, devant la Chapelle de Debno

DEBNO. Malheureusement, nous ne pourrions pas voir l'intérieur où se déroule la cérémonie d'enterrement d'un jeune motard de 21 ans. Nous sommes tous émus au passage de l'impressionnant cortège qui se rend de l'église au cimetière. Nous n'admirons que l'extérieur de cette magnifique église.



À Cracovie, l'église Sainte-Marie

Nous reprenons la route pour descendre en radeau (bien sécurisé) les gorges de la **rivière Dunajec**, frontière avec la Slovaquie. La promenade est très agréable, dans un paysage de carte postale. Nous ne voyons pas l'ombre d'un gilet de sauvetage. Nous déjeunons dans une charmante auberge ; on nous sert une truite magnifique.

Avant d'arriver à **ZAKOPANE**, nous faisons une halte devant la chapelle en bois de **Jaszczurowka**. Malheureusement, une fois encore, nous ne verrons que l'extérieur, magnifique dans son écrin de forêt ; un office est célébré à l'intérieur.

Une sculpture nous interpelle : un Christ assis, la tête dans une main, pensif ; en fait sculptures ou tableaux très courants en Pologne.

Nous arrivons à l'hôtel Wersal 3 ; il est très agréable et confortable, situé en centre-ville, ce qui nous permet de faire une petite promenade après le repas.

Jeudi 13 juin 2019

Un magnifique buffet nous attend pour le petit déjeuner. Nous partons ensuite à la découverte du « **style de Zakopane** ». Nous parcourons Zakopane par la rue Krupowki, voie piétonne principale de la ville, traversons le marché jusqu'à la gare du téléphérique que certains prendront plus tard. Nous voyons les plus grandes réalisations, en particulier la **villa Koliba** et autres constructions, le **vieux cimetière** (chaque tombe est une émouvante œuvre d'art).



À Zakopane, la Villa Koliba

Après le déjeuner de spécialités polonaises dans un restaurant typique, nous avons quartier libre pour faire les magasins, admirer la vue imprenable à la sortie du téléphérique ou simplement nous reposer à l'hôtel.

Le soleil est toujours bien présent et très chaud.

Nous nous retrouvons le soir dans une auberge traditionnelle avec accompagnement de musique de montagne. Nous dégustons le célèbre thé montagnard à la vodka et du fromage local fumé « **os-cypek** ». Nous sommes impressionnés à l'arrivée du jambon « **flamboyant** » (flambé), découpé avec une dextérité inimaginable par un maître-queue coiffé d'un shako napoléonien.

Deux petits garçons s'en donnent à cœur joie et dansent sur les airs de leur folklore.

Vendredi 14 juin 2019

9 heures : Nous quittons Zakopane et ses maisons en bois, son environnement forestier et nous nous dirigeons vers **CHOCHOLOW**, village fondé au 16e siècle. Les maisons bordent la route et sont très originales, faites en rondins de sapin empilés les uns sur les autres ; ils sont de taille impressionnante.



L'église de la Sainte-famille, à Wadowice

Nous continuons, à travers la campagne polonaise très verdoyante, vers **WADOWICE**, ville natale de **Jean-Paul II**. Nous visitons la maison où il est né, transformée en musée. L'église de la Sainte Famille - où Jean-Paul II a été baptisé, a fait sa communion, a été confirmé - est impressionnante. Malheureusement, un office s'y déroule et nous ne pourrions pas apercevoir l'intérieur.



L'ancien Hôtel de ville de Wrocław

Nous filons vers **PSZCZYNA** et visitons le château des Grands Veneurs du royaume de Prusse. Nous nous pressons. Pawel court chercher les billets d'entrée. Le château ferme à 16 heures et la billetterie à 15 heures. Pas question de dépasser l'horaire... certaines habitudes ne se perdent pas...

C'est un des rares châteaux à ne pas avoir été pillé pendant la 2ème guerre mondiale. Dès 1946, il a été transformé en musée. Les très vastes et somptueux appartements ont été reconstitués dans les moindres détails, d'après des photographies anciennes.

En route pour Wrocław

Nous arrivons sur la **Grand-Place** du marché de **WROCLAW** où se situent la **Halle aux Draps** et l'**Hôtel de Ville**. Nous dînons dans les caves médiévales de l'Hôtel de Ville.

Samedi 15 juin 2019

9 heures : visite de Wrocław à pied.

Notre guide Barbara (qui parle très bien le français) nous attend dans le hall. Nous transportons nos valises dans le bus et partons à pied pour une promenade sur les îles de l'Oder, partie la plus ancienne de la ville.

Nous visitons la **cathédrale Saint-Jean Baptiste** qui occupe l'emplacement de la première cathédrale construite en l'an 1000. Nous sommes frappés de voir toutes les compositions de fleurs fraîches blanches qui décorent l'intérieur.

Nous traversons le marché et admirons une multitude de compositions florales (qui, pour nous, ne paraissent pas très chères). Les cerises et fraises (délicieuses et bien sucrées) sont au même prix qu'en France, certainement très coûteuse pour un budget polonais loin d'être comparable à celui des Français.

Nous traversons la **Grand-Place** et nous arrêtons devant l'hôtel de ville très particulier, puis nous allons voir le **Panorama de la bataille de Raclawice**. Cette peinture de 120 m x 15 m relate cette bataille, le 4 avril 1794, gagnée par l'armée polonaise, aidée par des paysans équipés de fourches face à la puissante Armée Rouge. C'est impressionnant.

Nous découvrons quelques nains parmi les 400 placés dans les rues de Wrocław. Aucun vol ; les habitants aiment leurs nains.

Après le déjeuner, nous prenons la route de Poznan et nous arrêtons pour visiter l'immense **abbaye de Lubiaz**, située en pleine campagne (pour ne pas

Sortie

dire au milieu de nulle part), transformée en hôpital psychiatrique ; elle aurait une triste histoire de participation à l'**AKTION T4** (campagne d'extermination d'adultes handicapés physiques ou mentaux par le régime nazi de 1939 à août 1941). On est surpris par la gigantesque salle ducale baroque qui apparaît derrière une porte monumentale.

En regagnant le bus, nous sentons quelques gouttes de pluie.

Une petite halte au Palais Rocaile de **RYDZINA**, construit par Rafael LESZCZYNSKI, père de Stanislas, deux fois roi de Pologne, Duc de Lorraine et de Bar, père de la Reine **Marie Leszczyńska**, épouse de Louis XV. Ce château qui a vu naître Stanislas est aujourd'hui transformé en hôtel.

La pluie est arrivée, mais l'air est toujours aussi lourd

Nous arrivons bien fatigués à Poznan. Drôle de nuit, très chaude, beaucoup de bruit de joyeux fêtards, passage du tram jusqu'à 3 heures du matin... Les nuits sont courtes en cette période de l'année.

Dimanche 16 juin 2019

9 heures, la guide nous attend dans le hall. Nous laissons nos bagages à l'hôtel pour visiter **POZNAN** à pied.

La révolte de la Grande Pologne a commencé ici en décembre 1918, c'est également ici qu'a eu lieu le premier soulèvement contre le régime communiste. La ville avait été détruite à plus de 50 % pendant la 2^{ème} guerre mondiale.

C'est dans ce quartier des îles que l'on trouve les monuments les plus anciens.

La **cathédrale Saint-Pierre Saint-Paul** fut, en 968, la première cathédrale de Pologne. C'est une basilique gothique à trois nefs où subsistent par endroits, des vestiges d'architecture romane. Les deux clochers coiffés de coupes baroques dominant le portail d'entrée fermé de portes en bronze or-

nées de scènes de la vie de Saint-Paul et de Saint-Pierre.

Nous nous dirigeons ensuite vers le centre de la ville et la Grand-Place du marché entourée de maisons gothiques, Renaissance ou baroques et formant un ensemble très coloré. L'hôtel de ville est l'un des plus spectaculaires de Pologne. Sa façade à triple rangée d'arcades est dominée par trois clochetons ; depuis celui du milieu, les 12 coups de midi annoncent l'apparition des **chevreaux**, symboles de la ville.

Une ruelle mène à la **fontaine Bamberka** qui rappelle qu'une partie de la population est originaire de la ville de « **Bamberg** ».

Nous prenons la route vers **GNIEZO**, berceau de l'Etat polonais, première capitale du royaume de Pologne. Nous visitons la cathédrale édifiée à la fin du 14^e siècle. Elle abrite le tombeau en argent du Saint Patron de la Pologne **Adalbert** qui veilla silencieusement pendant des siècles sur le couronnement des rois.

Une porte en bois dissimule deux immenses portes en bronze, datées de 1715, elles racontent en 18 tableaux la vie de Saint-Adalbert.

Nous continuons à travers la **Poméranie** et arrivons à **Gdansk** dans un hôtel très confortable.

Lundi 17 juin 2019

Visite de **GDANSK** et **SOPOT**. Nous commençons par la visite de l'église d'Oliwa fondée par des moines cisterciens.

Brûlée d'abord par les païens prussiens puis quatre fois par les **Chevaliers Teutoniques**, elle l'est encore en 1577 par la population protestante de Gdansk, puis par les Suédois. C'est à Oliwa qu'est signée la paix entre la Pologne, la Prusse et la Suède en 1660.

L'église connaît son âge d'or au 18^{ème} siècle. Claire et blanche, elle constitue avec sa longue nef étroite et son chœur allongé, **une des trois plus longues églises de Pologne (107 m)**. Le magnifique **orgue de bois sombre sculpté** est enchâssé autour d'un **vitrail d'une Vierge à l'enfant**.

Les stalles et la chaire ornée de la vie de Saint-Bernard datent des 17^{ème} et 18^{ème}. Le chœur est doté d'un maître autel baroque, la colonnade de marbre noir offre un contraste saisissant avec la voûte de stuc blanc. On y voit également le sombre sarcophage de marbre noir des ducs de Poméranie.

Nous passons le reste de la matinée à SOPOT. La station balnéaire la plus huppée du pays a peu de monuments remarquables. Le Môle, longue jetée de bois de 512 m, nous donne l'impression de



L'Hôtel de ville de Poznan



Orgues (détail) de l'église d'Oliwa

marcher au-dessus de la mer et permet une promenade très agréable sous le soleil.

La ville doit son essor à l'Alsacien Georges Haffner, ancien chirurgien de l'Armée napoléonienne qui se fixa à Sopot et développa la balnéothérapie.

De retour à Gdansk, la « **Perle de la Baltique** », nous parcourons à pied les rues de la vieille ville et visitons la **Basilique Notre-Dame**, la plus grande église en brique d'Europe jamais construite. Elle fut le refuge des membres du syndicat **Solidarność** et de leurs sympathisants pendant la loi martiale. Les fonts baptismaux octogonaux (1553), le maître-autel, les belles orgues baroques sont autant de chefs-d'œuvre.

Nous nous arrêtons devant le monument funéraire de Paweł Adamowicz, Maire de Gdansk, assassiné le 15 janvier 2019. L'émotion est toujours présente et très forte pour les Polonais. Nous nous dirigeons ensuite vers les quais pour prendre un bateau qui nous conduira le long des ports et des chantiers navals. Nous gagnons la vieille ville en

Dans la basilique Notre-Dame, à Gdansk, l'hommage rendu au maire assassiné





Le château de Malbork

passant sous la grue médiévale, emblème de la ville de Gdansk, fantastique machinerie actionnée par de gigantesques roues mues par la force des hommes pour charger et décharger les marchandises au Moyen-Age.

Nous profitons d'un temps libre bien mérité pour dépenser nos Zlotys.

Mardi 18 juin 2019

Nous prenons la route à destination du **Château de MALBORK**. Cette forteresse fut la résidence des **Grands Maîtres de l'Ordre des Chevaliers Teutoniques de l'hôpital Sainte-Marie de Jérusalem**. Ces Chevaliers Teutoniques avaient une vocation militaire et religieuse.

Etablis à **Venise**, ils sont appelés par le Duc polonais **Conrad de Mazovie** pour l'aider à soumettre les Prussiens, tribu balte païenne des bords de la Baltique. Ils finissent par imposer leur puissance militaire sur toute la Poméranie, menaçant le **Royaume de Pologne**. Ils mènent une politique d'extension vers l'Est et installent des colons allemands dans la région de **Torun**. En 1309, la capitale de l'Ordre passe de Venise à **Marienburg** (Malbork). Le château s'agrandit tout au long du

14^{ème} siècle. La domination des Chevaliers durera **146 ans**.

L'alliance polono-lithuanienne défait les troupes de l'Ordre en 1410 à la **bataille de Tannenberg-Grunwald**. La Pologne retrouve son accès à la mer. Au traité de Torun, elle se voit restituer la Poméranie de Gdansk. L'Ordre est dissout en 1525 ; il devient le **Duché protestant de Prusse orientale**. Partiellement détruit par les Suédois au 17^e siècle, il fut transformé en caserne, puis restauré à partir de 1882. Détruit à nouveau en 1945, il est relevé de ses ruines par les Polonais.

La monumentale forteresse, entourée d'une double enceinte de remparts, est constituée de **trois châteaux** : le château bas ou esplanade, le château moyen avec le Palais des Grands Maîtres et le château supérieur.

- Le **château bas ou esplanade** : pour l'essentiel du 14^e, rassemble des bâtiments annexes tels que l'arsenal, l'armurerie, ou la fonderie de cloches.
- Le **château moyen** : un pont passerelle mène à la grande cour. Le château moyen composé de **trois corps de bâtiment** différents, abrite le **palais** proprement dit **Habitat des Grands Maîtres**, la tour dite **Réfectoire d'Hiver**, et le

corps principal abritant le **Réfectoire d'Été**. Ces deux réfectoires présentent une splendide **voûte en palmier**.

- Le **château supérieur** est la plus ancien et le mieux conservé des trois. On y accède par un second pont-levis surplombant le fossé sec. Les galeries gothiques sont réparties autour d'un puits abrité et surmonté d'un pélican nourrissant ses petits. Au rez-de-chaussée, la cuisine, la boulangerie et diverses dépendances permettent la vie quotidienne des nombreux résidents du château. Nous atteignons les **chambres des dignitaires**, les **dortoirs**, le **réfectoire**, la salle aux **deux cheminées** avant d'arriver dans la **salle capitulaire**, et à la **porte d'Or** qui marque l'entrée de l'**église de la Vierge** au joli portail sculpté.

La visite de cette immense forteresse à la fois construction défensive et palais nous laisse une impression de puissance et de richesse.

La cathédrale de **PELPLIN** construite en brique entre 1280 et 1320, ancienne église et abbaye des cisterciens, impressionne par ses dimensions et sa voûte gothique. Nous ne verrons que l'extérieur, l'intérieur est en travaux.

Après la visite de l'église paroissiale et une petite promenade dans la ville de **CHELMNO**, nous reprenons la route pour Torun, ancien port sur la Vistule et patrie de Nicolas Copernic.

La guide locale nous attend pour nous faire visiter la vieille ville de **TORUN**.

Nous nous rendons à la **cathédrale des Saints Jean** (Saint-Jean-Baptiste, Saint-Jean l'Évangéliste). C'est probablement là que Nicolas Copernic fut baptisé.

Sa construction commence peu après la fondation de la ville. Un **clocher** de 52 m lui est ajouté en 1433 ; il abrite la **plus grande cloche de Pologne**. Les murs de cet édifice en brique étaient couverts de **fresques gothiques**. Les protestants occupent cette cathédrale à partir de 1530 et font disparaître sous la chaux les fresques dont une seule, représentant la Crucifixion, est visible aujourd'hui. La cathédrale est rendue aux catholiques en 1596.

Nous parcourons ensuite les rues de la vieille ville à la recherche du fameux pain d'épices de Torun dont la recette est attestée depuis le 14^{ème} siècle.

Nous regagnons notre « **hôtel de charme** » où les escaliers nous mettent à rude épreuve.

Ce soir, c'est « **soirée de gala** ». Jean-Claude a un an de plus. Le restaurant a préparé un apéritif polonais qui plaît paraît-il aux Français, la « **Zubrowka** » à base de la fameuse vodka à l'herbe

de bison allongée de jus de pomme. Nous levons nos verres à l'anniversaire et la zubrowka aidant, le repas est très animé.

Mercredi 19 juin

Voilà, c'est le départ et le retour en France.

Le bus ne peut pas s'arrêter devant l'hôtel proche de la zone piétonne, nous devons donc rouler nos valises... quelle belle invention que les valises à roulettes !

Nous prenons la direction de Varsovie et l'aéroport Frédéric Chopin. Nous faisons une partie de la route sous la pluie, mais à Varsovie, le soleil est déjà revenu. Pawel nous accompagne pour l'enregistrement des bagages. L'avion s'envole pour Lyon via Amsterdam.

Notre tête est pleine de souvenirs. Entre Orient et Occident, la Pologne affirme sa double identité. Depuis les ors de Cracovie jusqu'au château médiéval teutonique de Malbork, en passant par l'émotion d'Auschwitz, et les étendues écumantes de la Baltique, nous avons découvert une étonnante diversité culturelle et l'occasion de partir à la rencontre du génie de Chopin.

Danielle LEROY – France CHERAMY



Nicolas Copernic, dans sa ville de naissance de Torun



En Pologne, la cathédrale de Pelplin

Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques

Section des Hautes-Alpes



Membres du bureau :

Président : M. Philippe MAHEU

Vice-Présidente : Mme Maryvonne GRENIER

Secrétaire : Mme Monique LEBAILLY

Secrétaire-Adjointe : Mme Annick SIQUOT

Trésorière : Mme Danielle LEROY

Trésorière-Adjointe : Mme France CHÉRAMY

Mme Michèle EVESQUE - M. Jean GRENIER

Mme Françoise GUÉRIN

Siège : Inspection Académique des Hautes-Alpes

12 Avenue Maréchal Foch 05000 GAP

Secrétariat : Mme Monique LEBAILLY

« Le Condorcet » 1A rue Sous Puymaure 05000 GAP

Tél : 04 92 51 48 08 - Courriel : moniquelebailly@yahoo.fr

Bulletin départemental 05

Directeur de publication : M. Jean-Pierre POLVENT

Rédacteur en chef : M. Jean GRENIER

Réalisation et impression : À l'atelier, Gap